

les éditions  
**federop**

Lyon, le 27 avril 1978

Mon cher Robert,

J'ai des tas d'excuses à te présenter, et ça me met mal à l'aise. D'abord, je ne suis pas allé à Valsourne le 1er avril parce que mon histoire scénaristique prenait un ton imprévu : Alain m'avait prévenue la veille qu'elle m'attendait à Paris, son fils acceptant après de très dramatiques discussions, de fermer les yeux sur nos rencontres. Reste, il est vrai, la mire... Nous nous sommes rendus de Paris en Perigord, et j'avais emporté le brouillon de la présentation que je faisais de ton livre. Pour dix raisons qui il serait fastidieux de t'expliquer, je l'ai laissé dormir. De retour à Lyon je me suis paniqué, mais bien

S'elles t'auront déjà communiqué les quelques insipides lignes que j'avais écrites pour notre catalogue. Si c'est vrai que ça pensait ! En tout cas, la souscription marche concrètement : à ce jour il en est arrivé pour 1500 francs.

D'autre part, j'ai l'embarras du choix à répondre à propos de Jeanne Laporte. Mais je suis sûr aujourd'hui que je ne pourrai pas être cette "fleurue" que tu me proposais d'être. D'ici à septembre il ferait absolument, insistantement, que j'aurai terminé une traduction pour Féderop, et Féderop, dans son ensemble, une presse beaucoup, et de plus en plus. Surtout maintenant que nous avons décidé de nous lancer dans le public. Et je ne me sens pas d'attacher pour en faire plus que ce que je fais. Tout ça sera long à expliquer.

Pour tout arranger, je suis dans l'obligation de dimancher. De joyeuses journées en perspective. A partir du 1<sup>er</sup> mai, voici mon adresse :

17 rue Alberic-Post, Lyon 5<sup>e</sup>  
Il y aura le téléphone, mais oui ! 36-52-33. Ça pourra simplifier nos relations.

Est-ce vrai que à tous va se faire distribuer par Hachette ?

Très amicalement.

Bernard